

# Première foire Technologique



## La rencontre de la passion et de la raison?

### La première Foire technologique du CRDI réunit scientifiques et ONG

«Certains observateurs diront peut-être quelque peu ironiquement que cette foire est la rencontre de la passion et de la raison...»

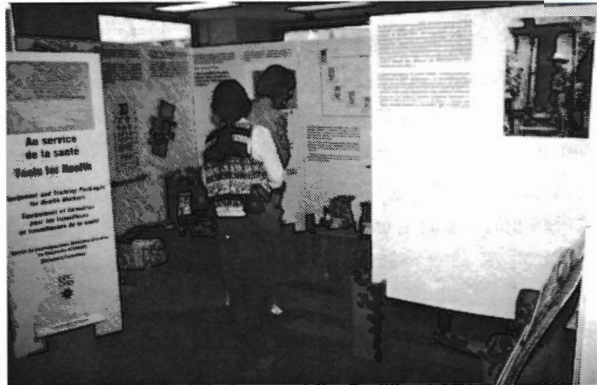
*Ivan Head, président sortant du CRDI*

Les 29 et 30 octobre 1990, le CRDI a tenu sa première **Foire technologique sur le développement**. À cette occasion, les représentants des ONG canadiennes, le personnel du CRDI et les chercheurs du Sud se sont rencontrés, ont échangé des informations, ont partagé leurs expériences et ont discuté comment améliorer la collaboration entre les ONG et les chercheurs.

À quelques exceptions près, les ONG et les établissements de recherche évoluent depuis plusieurs années dans «deux mondes distincts», n'entretiennent guère de contacts et ont bien peu d'échanges productifs. Il y a donc un écart entre la mise au point d'innovations technologiques par les scientifiques du Sud et l'utilisation de leurs travaux dans les activités de développement communautaire des ONG. La Foire technologique était une importante initiative prise par le CRDI pour réduire cet écart.

### COMMENT EST NÉE LA FOIRE TECHNOLOGIQUE

L'idée de tenir une Foire technologique a vu le jour au début de 1990 et elle avait pour but de permettre au CRDI d'attirer l'attention sur certains résultats concrets obtenus après 20 années de recherches exécutées par des scientifiques du Sud. Le Centre a d'abord consulté des représentants du milieu des ONG. Il a ensuite commandé une enquête pour évaluer l'intérêt des ONG pour une telle Foire et identifier les domaines retenant le plus l'attention.



*Les technologies du domaine de la santé comprenaient un ensemble de documents et d'outils simples, innovateurs destinés aux travailleurs des soins de santé primaires en milieu rural, en Colombie, de même qu'un modèle de latrine sans fosse productrice d'engrais, au Guatemala.*

Les résultats de cette enquête ont démontré que les ONG souhaitaient nouer des liens plus étroits avec le CRDI, mais qu'elles manifestaient plus d'intérêt pour une conférence axée sur le partage de l'information plutôt que pour une «foire». C'est ainsi que l'on s'est éloigné peu à peu de l'idée d'une simple exposition pour en arriver à celle d'une tribune où seraient examinés différents moyens de renforcer les relations entre le CRDI et les ONG.

«Il ne s'agit pas de colporter de la technologie. Nous souhaitons plutôt une rencontre où il sera possible d'examiner comment nous pourrions interagir de façon valable dès maintenant et aussi à l'avenir, comment le CRDI pourrait s'avérer plus utile aux ONG et pourrait mieux répondre à leurs besoins, et comment, ensemble, nous pourrions travailler efficacement dans les pays en développement.»

*David Nostbakken, directeur, Division des communications, CRDI*



La réussite de la Foire est attribuable en bonne partie au comité de planification formé d'employés du CRDI et de représentants des ONG. Lors de leurs rencontres tout le long du processus d'organisation, les deux groupes ont pris conscience des idées fausses qui circulaient d'un côté comme de l'autre, et également de ce qu'ils avaient en commun. Ils ont discuté des besoins des ONG en matière de formation et de compétences techniques, et aussi de la nécessité, pour le CRDI, d'être plus directement en rapport avec les personnes devant bénéficier des travaux de recherche. Ce processus ouvert et bilatéral a permis de poser le premier jalon de ce qui s'avérera, nous l'espérons, un dialogue à long terme.

Les technologies faisant l'objet de l'exposition et les sujets des ateliers et des plénières ont tous été choisis en fonction des résultats de l'enquête menée auprès des ONG. Ces dernières avaient indiqué qu'elles s'intéressaient surtout au rôle des femmes, aux répercussions des technologies sur l'environnement, aux stratégies d'éducation communautaire, à la santé communautaire, au rôle des ONG dans l'utilisation des nouvelles technologies, à l'information relative aux bases de données et aux possibilités d'établissement de réseaux.

Comme il s'agissait de la première Foire/conférence technologique du CRDI, les organisateurs ont choisi des technologies variées, afin de voir ce qui intéresserait le plus les visiteurs.

Vingt-et-un projets ont été retenus. Des efforts considérables ont été déployés pour créer un contexte à la fois interculturel, professionnel et informatif dans une ambiance de détente. Le fait marquant de la Foire : les échanges entre les chercheurs du Sud qui présentaient leur travail, les ONG canadiennes et le personnel du CRDI. Les chercheurs du Sud ont également pu faire connaissance entre eux et jeter les bases de réseaux.

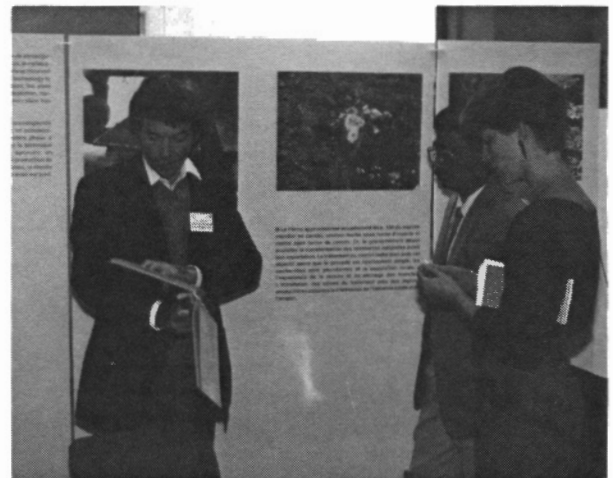
**«Ce que j'ai le plus apprécié à la Foire, c'est qu'elle ait mis en valeur les résultats des travaux de recherche et ait permis de renforcer l'idée d'un réseau de partenaires de recherche du CRDI.»**  
*Un chercheur du Sud*

## LES TECHNOLOGIES PRÉSENTÉES

Les technologies exposées relevaient aussi bien des «sciences exactes» (décortiqueurs, techniques reliées à l'informatique) que des «sciences humaines» (université en milieu rural, programmes de santé axés sur la collectivité).

En voici quelques exemples :

- Un programme de formation destiné aux femmes du Sri Lanka. Grâce à ce programme, elles deviennent des techniciennes spécialisées dans la fabrication, l'installation et la maintenance de pompes à eau manuelles dans les régions rurales. En tout, 14 ateliers dirigés par des femmes ont été créés dans des villes et des villages pour la fabrication de pompes et d'outils.
- Une méthode peu coûteuse de lutte contre le paludisme. Cette méthode est basée sur l'utilisation de la noix de coco qui permet de produire un agent biologique sans danger pour l'environnement et de détruire les larves des moustiques dans les régions où le paludisme est endémique.
- Des techniques de construction simples et bon marché misant sur l'utilisation de la paille, du sable et de perches d'eucalyptus qui rendent les maisons traditionnelles péruviennes en adobe résistantes aux séismes.



***L'un des avantages de la Foire technologique: la possibilité d'échanger avec les chercheurs responsables des projets. Le Dr A.C. Oehlschlager explique ici comment on produit du carmin à partir d'un insecte appelé cochenille.***



- La «culture en couloirs», où les plantes vivrières sont plantées entre des rangées d'arbres à croissance rapide, ce qui permet de lutter contre l'érosion, d'accroître la fertilité du sol et d'obtenir, entre autres, du paillis et du bois de chauffage.
- Une trousse éducative pour la production de vidéos utilisée par des groupes communautaires du Tiers-Monde.

**«L'information sur l'utilisation de la vidéo dans les activités de développement intéressera bon nombre de nos partenaires qui nous ont demandé des fonds à cette fin.»**

*Un participant venant d'une ONG canadienne*

**«Les technologies et méthodes que présente l'exposition, de même que les difficultés qui se sont posées, m'ont fait penser à certaines questions concrètes que je n'avais pas prises en considération dans l'élaboration de mon propre projet de recherche.»**

*Un chercheur du Sud*

On peut se procurer auprès du CRDI le **Catalogue de la Première Foire technologique du CRDI sur le développement**, qui comprend une description de chacune des technologies exposées à la foire de même que le nom et l'adresse des chercheurs. Il suffit de communiquer avec la Section de la distribution et du marketing, Division des communications, CRDI, C.P. 8500, Ottawa (Ontario) CANADA K1G 3H9

## **«CHANGEMENTS ET DÉFIS DE LA DÉCENNIE 1990»**

C'était là le thème de la plénière d'ouverture de la Foire, qui avait pour but d'offrir un aperçu critique des changements qui, au sein du CRDI, dans le milieu des ONG, et sur le plan des politiques et de la technologie ont des répercussions sur le travail accompli dans le domaine du développement.

A cette époque président du CRDI, Ivan Head, a ouvert la Foire en faisant un bref historique du CRDI, en donnant un aperçu de sa philosophie et en exposant brièvement la raison d'être et le but de la Foire. Il a parlé du processus d'auto-évaluation dans lequel le CRDI est engagé actuellement et a indiqué que le Centre amorçait ce processus en admettant que les gens eux-mêmes sont des chercheurs et ce, qu'ils soient des scientifiques dûment formés ou des habitants des bidonvilles. Il a souligné que le CRDI ne devait pas devenir une tour d'ivoire de scientifiques occupés à se contempler le nombril. Il a insisté sur le fait que cette Foire établissait un nouveau précédent et a encouragé les ONG à se prononcer sur les possibilités de collaboration future avec le CRDI.

**«Par cette Foire, nous reconnaissons que les ONG sont des partenaires essentielles du CRDI dans le processus du développement.»**

*Ivan Head, président sortant du CRDI*

Maureen O'Neil, présidente de l'Institut Nord-Sud, a traité de la relation qui existe entre les technologies naissantes et les transformations qui s'effectuent actuellement à l'échelle planétaire. Elle a résumé les principaux points mis de l'avant par la Commission du Sud (devenue depuis le Centre du Sud), dirigée par Julius Nyerere, qui a souligné que la répartition inégale du savoir-faire scientifique pourrait accentuer tant les inégalités à l'échelle mondiale que l'impuissance et la dépendance de ceux qui n'ont aucun contrôle sur les possibilités qu'il offre. La commission met l'accent sur l'importance de la coopération Sud-Sud et fait ressortir l'influence dominante qu'exercent les entreprises transnationales en ce qui concerne les progrès de la technologie.

Tim Brodhead, directeur du Conseil canadien pour la coopération internationale (CCCI), a exposé le point de vue des ONG sur la technologie. Les ONG se préoccupent principalement de la façon dont une technologie donnée peut modifier la dynamique des rapports au sein d'une collectivité, et des répercussions différentes que cette technologie a sur divers segments de la société, en particulier sur les femmes. Selon lui, la foire a donné l'occasion aux ONG de se définir un nouveau rôle par rapport à la recherche et à la technologie : parler au nom de ces collectivités pour transmettre leurs besoins et veiller à ce que les chercheurs travaillent en fonction de ces besoins.





«Les ONG ne croient guère à la technologie ... Pourquoi? Parce qu'elles craignent qu'il ne soit pas tout à fait possible de maîtriser la technologie, qu'au lieu de permettre aux gens d'avoir accès au pouvoir, celle-ci ne leur enlève tout pouvoir. (...) La plupart des ONG n'exécutent pas de travaux de recherche. Elles aident les gens dans la collectivité à mettre leurs connaissances en application, et essaient de voir à ce que non seulement la technologie leur convienne, mais également à ce qu'ils se l'approprient. Et ce, parce que la technologie peut vraiment donner accès au pouvoir, si nous tenons compte des capacités au sein des collectivités, au sein des individus.»  
*Tim Brodhead, directeur, CCCI*

## LES ATELIERS

Les sujets des ateliers ont été choisis de façon à tenir compte à la fois des intérêts des ONG et des personnes-ressources du Sud présentes. Résultat : un vaste éventail de sujets était offert parmi lesquels l'agriculture et l'agroforesterie, l'éducation et la formation, le rôle des hommes et des femmes dans le développement, la santé communautaire, l'information et les communications, les méthodes de recherche, le développement économique des collectivités, ainsi que l'environnement et la technologie. Il y a également eu un groupe spécial de discussion sur le SIDA et une visite de la bibliothèque avec des démonstrations des bases de données et de la banque de diapositives du CRDI.

Plusieurs points ont été soulevés lors des ateliers, et ils étaient reliés, en général, aux moyens visant à réduire l'écart entre les chercheurs et les ONG.

L'atelier *Technologie et développement - le rôle des sexes* a été animé par Karen Spierkel, du CRDI, aidée d'une consultante, Beth Woroniuk, et de Pauline Dole, de la section FHD (Femmes, Hommes et Développement) du CRDI. Cette séance a attiré beaucoup de participants, dont plusieurs qui ne connaissaient guère cette question. On y a discuté des répercussions, sur les projets de recherche, d'une approche tenant compte des rôles masculins et féminins, ainsi que du passage d'une analyse du type «femmes et développement» à une analyse du type «femmes, hommes et développement».

«Cela a été utile de voir comment d'autres groupes - qui ont souvent une orientation très différente - abordent des questions comme le rôle des sexes.»  
*Un participant d'une ONG canadienne*

L'atelier *SIDA et planning familial*, animé par Jon Gates de la Coalition interagences SIDA et Développement, et Richard Wilson, ancien directeur de la Division des sciences de la santé du CRDI, a lui aussi suscité énormément d'intérêt. Il a donné lieu à une discussion fort animée qui a porté sur des questions comme l'absence de travaux de recherche sur les femmes et le SIDA, et sur le fait que les ONG n'ont pas élaboré de politiques sur le SIDA en milieu de travail.

## LE RÉSULTAT... ce qui a été dit et la direction dans laquelle nous allons

La plénière de clôture a permis de résumer les observations et les suggestions faites au sein des groupes de discussion en ce qui concerne l'amélioration de la collaboration entre le CRDI et les ONG. En se fondant sur cette discussion, l'expert-conseil retenu par le CRDI pour coordonner la Foire a déposé son rapport final de même qu'une liste exhaustive de recommandations, que le Centre est en train d'examiner.

Tous se sont entendus sur le fait qu'une relation plus étroite et plus productive était à la fois souhaitable et utile. Les ONG ont mis le CRDI au défi de renforcer les liens en mettant l'accent sur la diffusion des résultats de recherches et en faisant appel, pour ce faire, à des ONG appropriées sur le terrain. On a dit au Centre de ne pas «chercher la connaissance uniquement pour la connaissance».

Les ONG ont également encouragé le CRDI à traiter d'égal à égal avec elles, à demander aux chercheurs du Sud de faire valider leurs propositions auprès des ONG, à accorder des fonds pour des études de faisabilité et à examiner différentes façons d'élaborer des cadres de travail pour la recherche participative. Les participants ont souligné à quel point il était important non seulement de faire participer les collectivités à l'établissement des programmes de recherche, mais aussi de leur remettre les résultats des travaux de recherche.

Bon nombre de suggestions et de recommandations concrètes ont été présentées pour favoriser une relation plus productive entre les ONG et le CRDI. On a beaucoup insisté, notamment, sur l'importance des échanges interpersonnels et des réseaux informels.

**«Il faut favoriser l'établissement de liens entre les chercheurs et les ONG. Un événement de ce genre en donne vraiment l'occasion et représente donc un important pas en avant.»**

**Chris Pinney, directeur des communications, CCCI**

**«Les réseaux de communication sont très importants, mais il est encore plus important et plus enrichissant de pouvoir être directement en contact avec les gens, avec leur culture et avec leur réalité.»**

**Un chercheur du Sud**

Pour donner suite au rapport de l'expert-conseil, le CRDI examine actuellement la possibilité d'établir des liens plus étroits avec le CCCI, en se fondant sur le modèle employé par le CCCI dans ses rapports avec l'Institut Nord-Sud.

Le CRDI est également en train de procéder à un examen détaillé des recommandations mises de l'avant dans le rapport final, lesquelles seront présentées aux cadres supérieurs et aux agents de programme des divisions du Centre pour qu'ils puissent émettre leurs commentaires et leurs suggestions sur la manière dont elles devraient être mises en application.

Voici quelques-unes de ces recommandations :

- création d'une entité spéciale, informelle, ayant pour rôle de faire connaître périodiquement le point de vue des ONG sur les initiatives du Centre;
- séances périodiques d'information, à l'intention du personnel du CRDI, par des chefs de file du milieu des ONG, sur les programmes, les activités, les préoccupations et les besoins des ONG;
- coparrainage, avec les ONG, de diverses activités, dont des réunions, des activités durant la Semaine du développement ou des journées d'information sur la Colline parlementaire;

- un programme interne d'éducation visant à renseigner le personnel du CRDI sur ce que sont les ONG et sur le travail qu'elles accomplissent;
- des consultations entre le CRDI et des agents de projet des ONG, qui pourraient comporter des discussions sur les critères, la mise en application et la diffusion des résultats de la recherche.

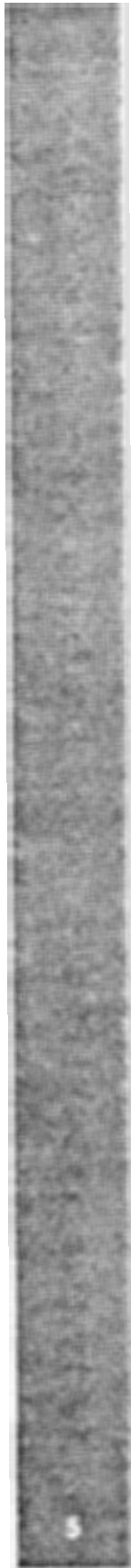
Une première initiative conjointe CRDI-ONG a été organisée. Elle a consisté en un séminaire sur l'APD (aide publique au développement). Plus de 150 personnes ont assisté à ce séminaire. Des représentants du ministère des Finances, de l'Institut Nord-Sud, du CCCI, du CRDI, de l'Institut de développement international et de coopération (de l'Université d'Ottawa), du Centre parlementaire et des médias ont alors discuté de grandes questions ayant trait à l'aide au développement, aux programmes de financement et à la volonté de la population de participer au développement international.

## **BESOINS D'INFORMATION...**

Les ONG veulent avoir un meilleur accès à l'information du CRDI, et de nombreux commentaires positifs ont été faits à l'égard du magazine ***Le CRDI Explore***, que publie le Centre. Les participants ont trouvé l'information offerte à la fois claire et accessible. Cependant, il y a souvent des problèmes de terminologie entre les deux groupes. Les ONG ont besoin d'une information pratique et facile à comprendre afin d'utiliser les résultats des travaux de recherche.

Voici certaines des recommandations formulées pour répondre aux besoins d'information :

- Mener une enquête auprès des ONG canadiennes pour évaluer l'utilisation qu'elles font actuellement des bases de données, les limites et les obstacles auxquels elles font face, le genre d'information dont elles ont besoin, la pertinence de verser dans une base de données l'information que contient le catalogue de la Foire technologique, de même que les besoins dans le domaine de la formation. Une formation pourrait être offerte aux ONG pour les encourager à utiliser les bases de données (celles du CRDI et les autres).







- Former les employés des ONG qui travaillent sur le terrain dans des domaines comme l'évaluation rapide en milieu rural ou d'autres formes de recherche sur le terrain. Le CCCI est prêt à contribuer à ce processus.
- Faire en sorte que le CRDI prenne conscience des besoins des ONG en ce qui concerne l'information ayant trait au Centre, à la recherche et à la technologie, et qu'il en tienne compte lors de la production de ses publications.

À l'heure actuelle, le magazine **Le CRDI Explore** publie régulièrement une chronique portant sur les ONG du Sud.

Le Centre a l'intention de publier un catalogue annuel de technologies éprouvées susceptibles d'intéresser les ONG et, pour ce faire, il s'inspirera du catalogue préparé à l'occasion de la Foire technologique. On y trouvera une description sommaire de ces technologies ainsi que des renseignements pratiques, dont les noms et adresses des personnes à contacter à l'étranger. Le premier catalogue du genre portera sur quelque 80 technologies et paraîtra vers la fin de l'année. Il sera suivi de mises à jour annuelles.

Enfin, un certain nombre de recommandations ont été faites en ce qui a trait à la Foire elle-même. Le CRDI a décidé d'avoir de nouveau recours à cette formule à l'avenir et d'en faire un événement conjoint CRDI-ONG (on pourrait y trouver, par exemple, un nombre égal de pièces d'exposition provenant du Centre et des ONG). Le CRDI examinera également la possibilité de tenir un événement similaire dans le Sud; cela dépendra de l'intérêt suscité et de la viabilité de la formule pour les ONG tant du Sud que du Canada.

## **ALORS, EST-CE QUE CA VALAIT LE COUP?**

Les participants ont dit qu'ils étaient satisfaits de la Foire et que celle-ci avait répondu à leurs attentes. Ils ont particulièrement apprécié cette occasion qui leur a été donnée de rencontrer des scientifiques du Sud et de nouer des liens avec eux, de mieux connaître les sources inestimables d'information et les réseaux offerts par l'entremise du CRDI, et d'y avoir accès. La Foire a permis aux ONG de se familiariser avec ceux et celles qui travaillent au développement dans les pays du Sud, ainsi qu'avec un vaste éventail de questions et de méthodes du domaine de la recherche.

**«Je crois qu'en organisant la Foire technologique et cette rencontre, le CRDI fait preuve d'une très grande convivialité.»**

**Tim Brodhead, directeur, CCCI**

Le CRDI a été en mesure d'attirer l'attention sur certains résultats concrets de son travail, d'améliorer ses relations avec les ONG et d'ouvrir de nouvelles avenues de collaboration. Grâce à lui, des chercheurs du Sud ont pu rencontrer des ONG canadiennes, et vice versa. Ces chercheurs ont pu faire connaître leur travail et rencontrer d'autres chercheurs. En établissant des liens avec des ONG canadiennes, ils ont également obtenu des informations sur d'éventuels partenaires parmi les ONG du Sud.

Au cours des mois et des années qui viennent, le CRDI devra relever le défi d'assurer la croissance de ce qui a été semé lors de la Foire, et d'élaborer des politiques et des activités susceptibles de contribuer au processus à long terme entrepris pour réduire l'écart entre les chercheurs et les ONG.

**«J'étais sceptique... Je ne pensais vraiment pas que nous pourrions trouver une façon d'organiser une exposition qui permettrait aux gens d'apprendre par eux-mêmes et qui pourrait avoir pour effet d'offrir de nouvelles possibilités de discussion et d'approfondissement pour le CRDI et les ONG ... Cette rencontre nous a démontré que les clichés ne s'appliquent pas et que nous avons bel et bien des choses en commun.»**

**Chris Smart, sous-directeur,  
Sciences sociales, CRDI**

## **LE CRDI, C'EST QUOI?**

Au moyen de la recherche, le Centre de recherches pour le développement international du Canada (CRDI) aide les pays du Tiers-Monde à trouver eux-mêmes des solutions viables à leurs problèmes de croissance. Il appuie directement les instituts de recherche de ces pays qui étudient différents moyens de répondre aux besoins fondamentaux de la population et de lutte contre la pauvreté. Les travaux de recherche sont exécutés par des chercheurs des pays en développement, parfois en collaboration avec des partenaires canadiens.

Le CRDI est subventionné par le gouvernement du Canada, mais est entièrement autonome quant à ses politiques et à ses activités. Il est administré par un conseil des gouverneurs international qui reflète sa nature non partisane et multiculturelle.

Depuis sa création, en 1970, le Centre a financé quelque 4 000 projets dans plus de 100 pays. Il contribue aussi à plusieurs réseaux de recherche et d'échange Sud-Sud et Sud-Nord, ainsi qu'à des bulletins d'information, à des séminaires internationaux et à des conférences sur le développement.

Parmi les domaines auxquels s'intéresse le CRDI, mentionnons l'agriculture, la foresterie, les pêches, l'élevage, l'agro-alimentaire, les systèmes de santé, l'éducation, la démographie, l'économie, l'urbanisme, les stratégies environnementales, les politiques scientifiques et technologiques, les systèmes d'information, les sciences de la Terre, le rôle des hommes et des femmes dans le développement, les communications, la diffusion et l'utilisation des résultats de la recherche.

## OÙ NOUS REJOINDRE...

### Siège social (Canada)

CRDI, B.P. 8500, Ottawa (Ontario),  
Canada K1G 3H9

Tél. : (613) 236-6163

Câble : RECENTRE OTTAWA

Télex : 053-3753 Télécopieur : (613) 238-7230

### Asie du Sud-Est et de l'Est (Singapour)

IDRC, Tanglin PO Box 101, Singapore 9124  
République de Singapour

Tél. : (65) 235-1344

Câble : IDRECENTRE SINGAPORE,

Télex : RS 21076

Télécopieur : (65) 235-1849

### Asie du Sud (Inde)

IDRC, 11 Jor Bagh, New Delhi 110003, Inde

Tél. : (91-11) 61.94.11

Télex : 31 61536 IDRC IN

Télécopieur : (91-11) 462-3227

### Afrique orientale et australe (Kenya)

IDRC, PO Box 62084, Nairobi, Kenya

Tél. : (254-2) 33.08.50

Câble : RECENTRE NAIROBI,

Télex : 23062 RECENTRE

Télécopieur : (254-2) 21.45.83

### Moyen-Orient et Afrique du Nord (Égypte)

CRDI/IDRC, B.P. 14 Orman, Giza, Le Caire, Égypte

Tél. : (20-2) 73.87.60

Télex : DEVCN UN 92520

Télécopieur : (20-2) 62.37.20

### Afrique centrale et occidentale (Sénégal)

CRDI, B.P. 11007, CD Annexe, Dakar, Sénégal

Tél. : (221) 24.42.31

Câble : RECENTRE DAKAR,

Télex : 21674 RECENTRE SG

Télécopieur : (221) 25.32.55

### Amérique latine et Antilles (Uruguay)

CIID, Casilla de Correos 6379, Montevideo, Uruguay

Tél. : (598-2) 92.20.43

Câble : RECENTRE MONTEVIDEO,

Télécopieur : (598-2) 92.20.34

## POUR EN SAVOIR PLUS AU SUJET...

### DE LA BIBLIOTHÈQUE : Composez le

(613) 598-0578 pour obtenir des renseignements sur la collection du CRDI. La bibliothèque est ouverte du lundi au vendredi, de 9 h à 17 h.

**DES BASES DE DONNÉES :** Pour joindre les rangs des utilisateurs du Service de bases de données sur le développement, il suffit d'appeler le coordonnateur des services d'information régionaux, Alain Lamirande, au (613) 236-6163, poste 2417.

**DES VIDÉOS, DES FILMS ET DE LA BANQUE DE DIAPPOSITIVES DU CRDI :** Il suffit de communiquer avec la Section des médias de la Division des communications, au (613) 236-6163, poste 2099.

**DES PUBLICATIONS DU CRDI :** Pour obtenir des renseignements sur les publications (y compris sur le catalogue de la Foire technologique) et pour s'abonner au magazine *Le CRDI Explore*, il faut communiquer avec la Section de la distribution et du marketing de la Division des communications, au (613) 236-6163, poste 2087. Les personnes intéressées à rédiger des articles pour le magazine *Le CRDI Explore* sont priées de communiquer avec le rédacteur en chef, Robert Charbonneau, au (613) 598-0567.

